

Documentaire / Tomi croque New York

American dream, american nightmare...

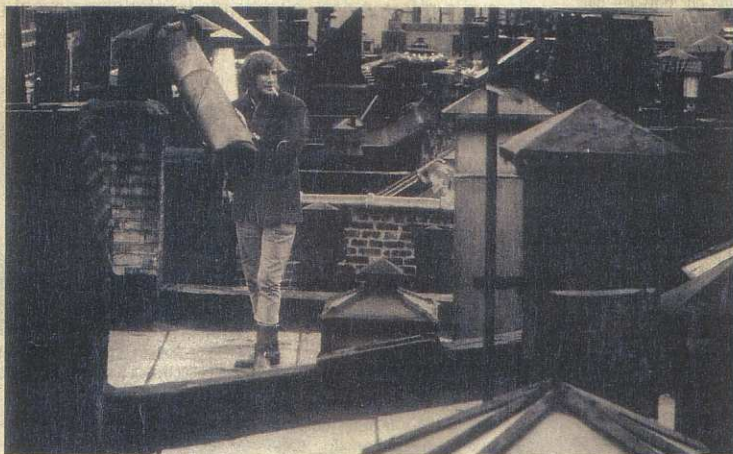
Il y a passé près de quinze ans de sa vie et y remporta ses premiers succès artistiques : Tomi et New York croisent leurs histoires dans un documentaire passionnant de Tania Rakhmanova. Diffusion prochaine sur France 3 Alsace.

■ La grande mythologie d'un Tomi Ungerer qui débarque de nuit, en 1956, à 25 ans, d'un cargo norvégien, dans le port de New York, avec quelques dollars en poche, est désormais célèbre. A l'automne 2001, le musée d'art moderne de Strasbourg avait fortement évoqué cette période américaine, décisive pour l'artiste. Tomi y prendra son envol et atteindra la notoriété, tant dans le dessin de presse que dans la pub ou le livre pour enfant.

Réaborder un tel sujet pouvait donc s'apparenter à une progression en terrain miné. La réalisatrice Tania Rakhmanova parvient cependant à faire œuvre originale, près d'une heure durant, croisant la trajectoire d'Ungerer et celle des États-Unis, alors en plein boom économique.

Du maccarthysme à la guerre du Vietnam

«L'Amérique m'a adopté», confie Tomi à l'écran. L'inverse est tout aussi vrai, le jeune Strasbourgeois découvrant une énergie que la vieille Europe, encore sonnée par le choc destructeur de la Seconde Guerre mondiale, était incapable de déployer. La fascination exercée sur lui par les gratte-ciel, dont il sa-



Tomi à New York, dans les années soixante. (Photo musée Ungerer)

vourait la géante verticalité allongé sur la banquette arrière des taxis, profitant du spectacle à travers leur toit ouvrant, illustre cette joie enfantine.

Tania Rakhmanova apporte un éclairage plein de vie sur le "Tomi américain". Les témoignages d'amis new-yorkais, retrouvés de l'autre côté de l'Atlantique, rythment en contrepoint les souvenirs de l'artiste. Parmi ces rencontres, Burton Pike, jeune étudiant américain en résidence à Strasbourg, en 1953, qui s'y sent un peu perdu et que To-

mi prend sous son aile protectrice. Peut-être donna-t-il au jeune Alsacien l'envie de franchir l'Atlantique...

Tania Rakhmanova croise aussi le publiciste Bob Cox qui raconte combien le calendrier de la chaîne de télévision CBS, illustré par Tomi en 1963 et amplement diffusé, contribua à sa renommée, tandis que Susan Carr-Hirschman, assistante de l'éditrice Ursula Nordstrom (Harper), se rappelle d'un Tomi à bout, qui s'effondre en apprenant que son premier projet de livre pour enfants est refusé

— elle publiera le suivant : ce sera *The Mellops go flying*, à l'énorme succès. Et puis encore le réalisateur D.A. Pennebaker qui entreprend de consacrer un film à Tomi. Il ne verra pas le jour, mais de précieux extraits apparaissent dans le documentaire.

C'est aussi une histoire des États-Unis de l'après-guerre qui s'y lit en creux. Celle du maccarthysme, de la guerre froide, de la lutte de la communauté noire pour ses droits civiques, du conflit vietnamien... Le cinéaste Dan Talbot ou l'illustrateur Jules

Feiffer incarnent cette gauche intellectuelle qui résiste et que rejoint un Tomi découvrant peu à peu la face cachée du rêve américain — «*American nightmare*», dit-il. A cette résistance, à ce combat contre une certaine arrogance nord-américaine, Tomi Ungerer offrira quelques images fortes, dont le fameux *White/Black Power*.

Mais le *Fornicon*, décliné sur un peu folle d'une sexualité automatisée réfléchissant un *american way of life* fasciné par la machine, se révélera fatal à Tomi. Un pornographe qui fait des livres pour enfants ! La toute puissante convention des libraires américains le voue aux gémonies. Un rien provocateur, il répond qu'il faut bien un peu de sexe pour que naissent les enfants !

Lassé par toute cette hypocrisie, désireux de changer d'air et de vie, il quitte les États-Unis en 1971. Direction le Canada. Un autre chapitre s'ouvre alors...

Serge Hartmann

► **Aujourd'hui**, à 15h, présentation publique à l'auditorium de France 3, place de Bordeaux, à Strasbourg. Vente d'œuvres de Tomi ce même jour, de 14h30 à 18h, au Hilton, au profit d'associations caritatives. Diffusion sur France 3 Alsace, **samedi 12 décembre**, à 15h25.